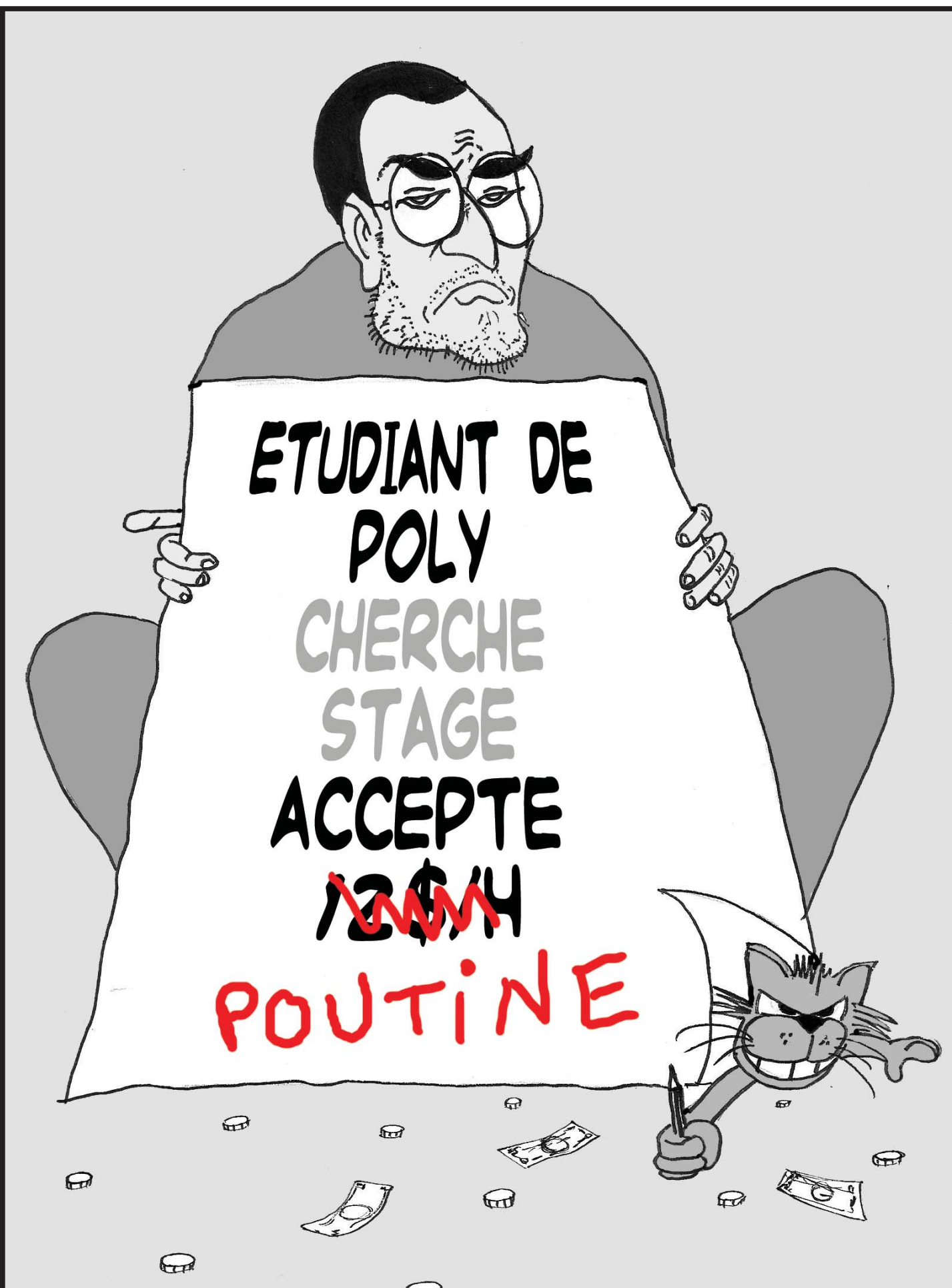


LE POLYSCOPE

Sans Zak depuis 1967

DOSSIER SUR LES STAGES

Le Polyscope - 23 Octobre 2008, Volume 42 Numéro 7



ENTREVUE

P.6

En exclusivité, Dieudonné nous accorde une entrevue pré-événementielle de son prochain spectacle.



DOSSIER

P.8

4 Pages consacrées aux stages :

- Entrevue avec Maryse Deschêne
- Témoignages
- Statistiques
- Analyses

CHRONIQUE

P.13

Une française@Montréal : pourquoi faire des études en génie?



[...] Avec mes amis du Québec, je vous prépare une grosse connerie...



P.6

Le bon samaritain

CHRISTIAN LABELLE
christian.labelle@polymtl.ca

Est-ce qu'il y a du bien dans le monde qui nous entoure? C'est une question qu'on se pose souvent (du moins, ça m'arrive parfois lorsque je fixe ma pinte de lait). Je vous ai parlé des tricheurs dans mon premier article de la session, des gens étranges que l'on croise dans les transports en commun, des pandas et de notre « chère » école au service de ses étudiants. Bref le seul bien dont je vous ai parlé est Jack Layton et ce n'est pas comme si vous pouviez le voir à tous les jours. Alors, autour de nous, dans notre petit patelin montréalais de plusieurs milliers d'habitants, y a-t-il du bien?

Mes parents de la campagne me disent souvent qu'à Montréal, il faut barrer sa porte en mettant une armoire et une vache devant et qu'il faut toujours vérifier que les portes de sa calèche sont bien fermées avant de la laisser sur le bord du chemin. Rien d'encourageant pour me persuader que je ne mourrai pas si je vais me promener la nuit dans la rue... Heureusement, une histoire de fou m'est arrivée dernièrement pour changer cette image mentale que j'avais de la ville. Laissez-moi vous la raconter. Je tiens à dire que ce que je vais décrire n'a subi aucune exagération et est totalement véridique.

Un après-midi comme les autres alors que je me préparais à quitter la ville pour visiter ma parenté, je regardais mes courriels afin de m'assurer d'avoir tout réglé avant de partir. Mon meilleur ami m'avait écrit. Ses courriels étant habituellement des niaiseries visant à me divertir, je l'ouvris pour découvrir à mon grand désarroi que quelqu'un l'avait appelé pour lui dire qu'il avait trouvé mon iPod. Mon iPod??? Je ne savais même pas que je l'avais perdu. J'appelai mes parents pour vérifier s'ils étaient chez eux. Hé non, j'ai dû me rendre à l'évidence. Cet homme avait bel et bien mon iPod entre ses mains. Me sentant soudainement dépossédé, j'appelai cet inconnu afin d'avoir plus d'informations. Après quelques questions, j'ai eu la confirmation que c'était mon iPod. Je lui ai demandé alors s'il connaissait mon ami. Il me répondit que non. Surpris de sa réponse, je lui demandai alors pourquoi il l'avait appelé lui. Imaginez-vous donc, que cet homme, qui n'a absolument aucun lien avec moi, a regardé les films sur mon iPod. Par chance, ces films étaient tous des films que j'avais réalisés avec mes amis. Il a donc vu mon nom dans le générique et il correspondait avec le nom de mon iPod (Chris).

Cependant, rechercher un Labelle dans le Québec en entier n'est pas une mince tâche. Ce quidam, vraiment décidé à trouver le propriétaire de cet objet trouvé

sur le trottoir, remarqua que le nom de mon meilleur ami originaire de Croatie semblait hors du commun. En effet, il n'y a que ses parents et lui à avoir ce nom de famille dans le bottin téléphonique! Il l'appela donc à propos de mon iPod et c'est ainsi que j'ai pu le récupérer le soir même.

Qui aurait cru que quelqu'un à Montréal, qui aurait trouvé un iPod en parfait état de marche et qui, de plus, était avec le fil requis pour le brancher à un ordinateur, aurait écouté les films dessus et téléphoné à un inconnu qui n'est pas directement le possesseur du iPod en question? Moi je n'y croyais pas. Ça fait tellement du bien de voir qu'il y a encore des gens comme ça dans notre société trop souvent égocentrique. Franchement, cet homme dont j'ignore le nom est presque rendu au stade de héros dans ma tête. Je dis « presque » parce que ce qu'il a fait d'héroïque à mes yeux ne devrait pas l'être. Il a fait ce que toute personne sensé et respectueuse aurait fait dans cette situation. Il a tout simplement mis la barre de la normalité juste assez haute pour que la majorité du monde tombe en-dessous.

Je sais que mon prof de statistique ne serait pas d'accord avec cette affirmation, mais vous comprenez le principe. Je dois dire qu'après tous ces événements, une question demeure encore : A-t-il apprécié mes films?

VOLUME 42, N° 7

SOMMAIRE

Éditorial [2]

christian + samaritain = ...

Élections [3]

Le très honorable Gaetan nous présente un bilan des élections fédérales.

Cocktail de la semaine [3]

Saviez-vous que l'AEP est membre de Point 08?

Vie étudiante [4-5]

Toutes les raisons sont bonnes pour ne pas étudier.

Culture [6-7]

Cinéma, théâtre, danse...il y en a pour tous les goûts.

Stage [8-11]

Dossier exclusif sur les stages à Polytechnique!

double pizza

514 343-0-343

5002 QUEEN MARY

10% SUR
\$ 100 ET PLUSTOUJOURS
POUR
21

1453 VAN HORNE

SPÉCIAUX
POUR ÉTUDIANTS

LIVRAISON

GRATUITE

Vous terminez un baccalauréat

Avez-vous pensé au droit?

Administration / commerce / gestion + **droit** = droit des affaires, droit du commerce international
Communications + **droit** = droit des communications, journalisme
Criminologie + **droit** = droit pénal, droit criminel
Informatique + **droit** = droit du cyberspace, droit du commerce électronique
Génie + **droit** = droit de la propriété intellectuelle, droit de la construction
Psychologie + **droit** = droit de la famille, droit civil, médiation
R.I. + **droit** = gestion du personnel, droit du travail
Sciences de la santé + **droit** = droit de la santé, droit de la bioéthique
Science politique + **droit** = diplomatie, journalisme

Aux bacheliers, nous offrons
un double programme LL.B. – Études supérieures

Quelle que soit votre formation universitaire,
un baccalauréat en droit de l'UdeM,
un + pour votre carrière!

Salon des études : le 16 novembre
Date limite d'admission : le 1^{er} février
www.droit.umontreal.ca
info-droit@umontreal.ca

Université 
de Montréal

DIRECTEUR

Latyr Niang

RÉDACTRICE EN CHEF

Fanny Lalonde

CHEF DE PUPITRE

Philippe Sawicki

COVER

Latyr Niang

DIRECTEUR DE LA CULTURE

William Sanger

DIRECTEUR DES SPORTS

Amir Chatri

CORRECTRICE EN CHEF

Fatimétou N'gaïd

COLLABORATEURS

Aussurancetourix

Nabil Boutaleb

Caline De Been

Missié Djossou

Magican O'Brien

J.E.F. plein aux as

Chris de noir

Christian Rebel

Carole Gimli

Fafaelle Occhiotti

M. Nawal

Polophoto

CONTACT

Case postale 6079

Succursale « Centre-ville »

Montréal (Québec)

H3C 3A7

Tél: (514) 340-4711 #4645

Fax: (514) 340-4986

direction@polyscope.qc.ca<http://www.polyscope.qc.ca>

PUBLICITÉ

Accès Média

<http://www.accesmedia.com>

IMPRIMEUR

Payette et Simms Inc.

DÉPÔT LÉGAL

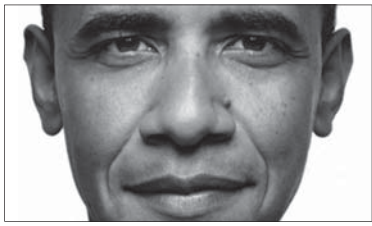
Bibliothèque et Archives
nationales du Québec, 2007.

Le Polyscope est un journal hebdomadaire publié à 5000 exemplaires par l'Association des Étudiants de Polytechnique (AEP), tous les vendredis pendant l'année scolaire. Les auteurs ont l'entière responsabilité de leurs articles et n'engagent d'aucune façon l'équipe du *Polyscope* ou l'AEP, sauf lorsque la signature en fait mention. *Le Polyscope* se réserve le droit de modifier le titre des articles soumis et d'amputer les textes longs et ennuyeux. Un des mandats du journal est de permettre à tous les membres de la communauté polytechnicienne de s'exprimer; les étudiants sont donc invités à faire parvenir leurs textes au *Polyscope*.

Articles : article@polyscope.qc.ca

Tombée : lundi @ 18h

Réunion : mercredi @ 18h (C-214)



GAËTAN MADIÈS
gaetan.madies@polymtl.ca

En 1967, les américains de Cleveland élisaient le premier maire noir d'une grande ville, dans 11 jours, les américains des Etats-Unis éliront le premier président noir de leur histoire : Barack Obama. C'est maintenant aussi sûr que Harper allait rester premier ministre. Bien sûr dans les prochains jours, vous allez voir l'avance d'Obama fondre dans les sondages et vous allez me dire que j'étais bien prétentieux de faire un tel article avant de connaître le résultat. Mais n'ayez pas peur, Obama l'emportera largement le 4 Novembre, seul un événement tragique permettrait à Mc Cain de s'imposer. Le Polyscope vous dévoile en exclusivité le discours de victoire d'Obama qui se lâche pour remercier 5 personnes qui ont jouées un rôle décisif pour décrocher sa victoire.

Chicago 5 Novembre 2008

My fellow citizen,

Je m'adresse à vous pour remercier toutes les personnes qui m'ont permis d'être là où je suis.

Merci à George

John, cher adversaire, t'avais tout prévu sauf ça : une crise majeure sur

l'économie. C'est un sujet qui ne t'as jamais vraiment intéressé, tu étais trop occupé à te préparer à jouer au petit soldat pour protéger l'Amérique contre le terrorisme, mais voilà tu t'es prise cette grosse crise « in your face ». Je voulais donc remercier ton prédécesseur qui t'aura pourri l'image républicaine sur l'économie. La crise rappelle aux américains et à mes très chers électeurs son bilan catastrophique. Entre tous les gros dossiers sur les finances qu'il n'a pas su gérer, la crise en 2001 et celle de 2008, l'affaire des Subprime, la crise énergétique... Je sais John que tu m'as dit dans le dernier débat que tu n'étais pas « Bush », mais le nom de votre parti a bien été associé à cette catastrophe. Dans cette fin de campagne, t'as pas eu de chance c'est devenu le sujet clé, bien au-delà de la guerre en Iraq ou des problèmes d'affaires internationales (Iran, Afghanistan, Corée du Nord) où t'aurais pu m'avoir. Ah oui, un truc aussi qui a bien marché c'est mon « Yes, we can » (oui, nous le pouvons) et « Change we can believe it » (Le Changement, nous pouvons croire en cela) que j'ai martelé depuis plus d'un an, qui est resté dans l'esprit des américains et c'est exactement ça qu'il voulait entendre sur l'économie.

Merci à toi Sarah

D'habitude les vice-présidents, ça ne sert à rien, ça joue un rôle mineur. Tiens, la preuve qui connaît le vice-président actuel ? Depuis longtemps « mon » Joe Biden a disparu dans mon ombre, mais j'ai eu de la chance car toi, charmante Sarah Palin, tu es restée dans la lumière pour le meilleur comme pour le pire. Alors que je commençais à m'inquiéter des bourdes à répétition de Joe, alors qu'il avait déjà fait plusieurs compliments à « son ami John » [Mc Cain et Biden ont travaillé ensemble au Sénat], alors que mes supporters commençaient à prendre peur... Voilà que toi, Sarah, gouverneure de l'Alaska, tu es arrivée ! Au début tu faisais nouveaux, clinquant, brillant, un peu comme un nouvel I-pod, tu étais très loin de l'image vieillotte de ton chef. Mais mes stratèges n'ont jamais compris pourquoi les républicains t'avaient choisit alors que toute la campagne amenait à dire que j'étais trop jeune et sans expérience pour devenir président. Puis, tout c'est enchaîné, tu as dit « pourquoi pas » à une intervention militaire contre les russes, tu lis beaucoup de journaux mais tu ne peux en citer aucun et tu crois que « Dieu avait créé les dinosaures il y a quatre mille

ans, en tant que créatures vouées à disparaître », en les qualifiant de « lézards de Satan »... Bien joué, en quatre interviews ton image était ridiculisée à jamais, tu es devenue l'objet de toutes les attaques de la part des médias. Le camp de Mc Cain décida de te la boucler et de t'interdire les interviews, ce qui ne t'empêcha pas d'aller te ridiculiser dans la fameuse émission du Saturday Night Live. Mais en tout cas ça m'a bien fait rire... Mes « fellow citizen » étaient loin d'être bête et se dire que tu pourrais devenir présidente si John venait à disparaître a fait très peur à tous les américains. TOUS, Comme par exemple, à ma grande surprise, le Général Powell qui m'a soutenu juste par le fait qu'il était effrayé par toi. Tu auras appris que l'IMAGE est la chose la plus importante pour les américains. La preuve : je suis sûr que si je te demande plus que 3 ou 4 propositions de mon programme tu serais incapable de me répondre. Par contre tout le monde connaît ma femme, sait que je viens de Chicago, que je suis né à Hawaï, mais quel est le rapport avec la campagne ? J'ai gagné ma nomination face à Hillary grâce à mon image, j'ai fait la même chose face à toi, Sarah.

Et pour finir, merci à toi Hillary

On l'oublie de plus en plus mais je ne serais pas là où j'en suis aujourd'hui si il n'y avait pas eu ces fameuses primaires très serrées avec toi, Hillary. Tous les médias se sont focalisés sur notre duel depuis le 3 Janvier quand je créa la surprise en remportant le premier caucus organisé dans l'Iowa. On connaît tout de moi, ma vie, ma famille, mes études, mon parcours, mes positions, mes idées. En six mois de débats avec toi, les américains ont appris à me connaître. Je suis presque devenu le voisin d'à côté alors qu'avant j'étais un étranger ! C'est comme cela que Bush s'était fait élire en 2000 et 2004. Mais mon gros avantage est de ne pas t'avoir pris Hillary comme co-listière. On me l'a reproché mais est-ce que les américains auraient été prêt à élire un afro-américain et une femme à la tête du pays ? Et tu m'aurais sans doute volé la vedette à plusieurs reprises. Autre chose, John n'aurait pas choisit la catastrophique Palin, rien que pour ça j'ai bien fait de ne pas te prendre.

Voilà maintenant attendons janvier pour qu'il rentre à la maison blanche et espérons que toutes les espérances, toute l'« HOPE », toutes nos attentes soient satisfaites et qu'Obama ne déçoit pas!

Cocktail de la semaine

MATHIEU «BARMAN» BONIN
Rammstein > ACDC

Récemment, j'ai tenté de varier ma collection de musique métal en téléchargeant certains albums d'artistes qui m'étaient inconnus. Le genre de métal variait du power métal au death métal. Certains groupes possèdent du talent à revendre (dont Oomph!), mais en bout de ligne, mes groupes de métal préférés demeurent des classiques du genre : Black Sabbath, Metallica et Rammstein. Tout cela revient à dire qu'on se rabat souvent sur des trucs déjà éprouvés, et cela s'applique également aux cocktails alcoolisés.

Singapore Sling

Comme le nom l'indique, ce cocktail, créé en 1913, est originaire de

l'état de Singapour. La préparation se fait directement dans un verre à zombie. Toutefois, le cocktail nécessite plusieurs alcools, dont certains plus ou moins communs : cela pourrait alors s'avérer dispendieux à préparer. Donc, versez une once de jus d'orange et 1 oz de jus de citron dans le fond du verre, insérez des glaçons jusqu'à la moitié du verre, puis ajoutez ½ oz de grenadine, ¾ oz de sloe gin (une liqueur de prunelle), 1¼ oz de dry gin, et remplissez lentement de club soda. Finalement, aromatisez le tout de ¼ oz de triple sec ou de cherry brandy (brandy au cerise), et décidez le verre d'une demi-tranche de citron, une demi-tranche d'orange, une cerise sur pic et 2 pailles. Finalement, la préparation n'est pas si facile que ça, mais croyez-moi, le résultat est fabuleux.

Harvey Wallbanger

L'origine du nom de ce cocktail est assez originale : un surfeur nommé Harvey commanda dans un bar plusieurs verres de ce drink (qui alors ne portait pas ce nom). En quittant les lieux avec sa planche de surf, il accrocha les meubles et les murs, d'où le nom de Wallbanger (cogneur de mur). Dans un verre *highball*, versez 1¼ oz de vodka, ajoutez de la glace, remplissez de jus d'orange et complétez avec ½ oz de Galliano (une liqueur à la vanille). Comme décoration, vous pouvez ajouter une tranche d'orange sur le rebord du verre, une cerise sur pic et un bâtonnet. Simple et délicieux.

Mojito

Selon une histoire populaire, ce cocktail typiquement cubain serait l'évo-

lution d'une boisson qui remonte au 16e siècle, appelée El Draque, en l'honneur du pirate anglais Francis Drake. Dans un verre *highball*, insérez dans le fond du verre 6 feuilles de menthe, une cuillerée de sucre et le jus d'une demi-limette. Avec un pilon, écrasez les ingrédients afin de faire ressortir l'essence de la



menthe, en prenant garde toutefois de ne pas la broyer. Ceci fait, ajoutez des glaçons jusqu'à la moitié du verre, versez 1¼ oz de rhum blanc et remplissez de club soda ou d'eau gazéifiée. Il est libre à vous de rajouter 2 gouttes d'angostura bitter (un concentré d'essences utilisés pour certains cocktails). Décorez

vosre Mojito de 2 feuilles de menthe et d'une tranche de limette, et ajoutez un bâtonnet.

Sour

Il existe plusieurs variantes du Sour, mais les plus célèbres sont ceux avec du rye (whisky canadien), d'amaretto (liqueur italienne à saveur d'abricot et d'amande), de midori (liqueur japonaise à saveur de melon) et de brandy à l'abricot. Donc, dans un *shaker*, insérez 1¼ oz de jus de citron, des glaçons, une cuillerée de sucre et 1¼ oz du spiritueux désiré. Brassez vigoureusement, et filtrez avec une passoire à glaçons dans un verre à sour (ou dans un verre *old-fashioned*). Complétez le Sour avec une cerise sur un pic.

Black Russian / White Russian

Créée en 1960, le Black ou White Russian n'a jamais été populaires auprès des russes, car ces derniers jugeaient ce cocktail comme étant une boisson pour touristes. Le Black Russian se prépare dans un verre *old-fashioned*. Insérez de la glace, versez ¾ oz de liqueur de café (Kahlua ou Tia Maria) et 1¼ oz de vodka et ajoutez un pic. Pour un White Russian, il suffit de verser tranquillement 2 oz de lait. Par ailleurs, il existe une variante de ce cocktail, appelé Dirty Mother (ou White Dirty Mother) qui substitue la vodka pour du brandy.

One address. Multiple links.

Are you an international student?
This is a Web site designed with your needs in mind!

Study in Montréal :-)
The portal for international students
www.studyinmontreal.info

An initiative of: Conférence régionale des élus de Montréal Carried out by: Board of Trade of Metropolitan Montreal
Principal financial partner: Forum jeunesse de l'île de Montréal Financial partner: Ministère des Affaires municipales et des Régions

Living
Studying
Working
Participating
Travelling
Bulletin board

IEEE-Poly

AMINE MILED

Président, IEEE-Poly

Dans le cadre des activités éducatives du comité étudiant IEEE-Poly, nous organisons 4 ateliers de perfectionnement en rédaction scientifique. Ces ateliers sont organisés en collaboration avec la conseillère linguistique et responsable du centre d'aide en français – Langue et rédaction scientifique à HEC Montréal.

Inscription gratuite. Toutefois le Nombre de places est Limité (60). Les ateliers se tiendront à l'amphi M2004 du pavillon Lassonde qui a été réservé à cet activité de 12h30 à 14h00. L'inscription est gratuite pour un ou plu-

sieurs de ces ateliers de français :

- A1 # Découvrir les particularités des textes techniques et scientifiques
- A2 # Choisir judicieusement les mots pour décrire, expliquer, justifier...
- A3 # Déjouer les pièges des accords grammaticaux
- A4 # Découvrir les multiples outils du logiciel Antidote

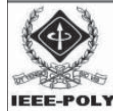
Animatrice : Karine Pouliot, conseillère linguistique et responsable du Centre d'aide en français – Langue et rédaction scientifique à HEC Montréal.

Atelier # 2 (Jeudi 30 octobre 12h30) Choisir judicieusement les mots pour décrire, expliquer, justifier...

- Inscription sur le site nova.polymtl.ca/~ieee/

dans la rubrique «événements»

- Objectif : Aider les étudiantes et les étudiants à trouver les formulations et les mots adéquats pour décrire ou expliquer des concepts, des phénomènes, des processus et pour justifier leurs choix, leurs interventions, etc.
- Description : Rappel des principaux facteurs qui déterminent le choix d'un mot dans une phrase (sens, relation avec les autres mots, variété de langue), présentation de mots et de formulations utiles à la description, à l'explication et à la justification. Proposition d'ouvrages de référence et de ressources en ligne.



Lieu : M-2004 Pavillon Lassonde
Date : 30 octobre 2008
Heure : 12h30 à 14h00

Perfectionnement en rédaction Scientifique (tous les niveaux)

Atelier # 2 Choisir judicieusement les mots pour décrire, expliquer, justifier...

Nombre de places disponible 60

Animé par Karine Pouliot

Inscription gratuite: <http://nova.polymtl.ca/~ieee/>
Sous la rubrique «Événements»



Nous remercions notre commanditaire (Atelier # 2):

la collecte

**ÉCOLE
POLYTECHNIQUE
MONTRÉAL**

FOYER 2^e ÉTAGE
2500, chemin Polytechnique

**Lundi 3 novembre et
mardi 4 novembre 2008**

10 h à 17 h

DONNEZ DU SANG. DONNEZ LA VIE.

Toute personne doit présenter en collecte une pièce d'identité, comportant son nom et sa signature ou sa photo, pour pouvoir effectuer un don de sang.

**Connaissez-vous
votre centre
d'entrepreneurship?**

Kiosque d'information ★ Foyer Banque Nationale
Jeudi 30 octobre, 11 h à 15 h

Secteur public

Canada

Québec

DEP

HEC MONTRÉAL

ÉCOLE POLYTECHNIQUE MONTRÉAL

Université de Montréal

Secteur privé

Bell

BMO Groupe financier

Collaborateurs

LA FORTUNE CADIEUX

C-H

Campagne centraide

Activités auxquelles les étudiants peuvent participer :

de reprographie – 2^e étage, local C-225

- pavillon principal : Local A-616

1) Foire aux disques, CD, DVD

Une occasion de faire le ménage dans vos collections de CD, DVD, disques et cassettes !

Cueillette jusqu'au 14 novembre. Apportez vos disques 33 tours dans leur pochette originale. Les cassettes, CD ou DVD devront être rangés dans des étuis appropriés.

3 lieux de cueillette :

- pavillon Lassonde : Bibliothèque L-7600 – comptoir du prêt
- pavillon principal : Service

Foire le 20 novembre au foyer du 2^e, dans le pavillon principal, de 11 h à 14 h.

2) Dîner spaghetti

Cafétéria du pavillon principal Jeudi 27 novembre, de 12h à 13h15

5 \$. Brevages en sus.

Pour plus de renseignements, communiquer avec helene.lafortune@polymtl.ca

Kyvox Technologies

MÉLANIE BONENFANT

Centre d'entrepreneurship

Philippe Levesque et Virginie Simard se rencontrent à l'École Polytechnique en 2003, lors de leur maîtrise. Impossible de savoir à ce moment-là que cette rencontre serait, un peu plus tard, l'élément déclencheur de la création de leur future entreprise : Kyvox Technologies !

Un petit retour en arrière s'impose... Les parcours académiques de nos deux entrepreneurs étaient destinés à se croiser : Philippe étudie en Sciences de la nature au Cégep Lionel-Groulx avant de faire sa maîtrise à l'École Polytechnique et d'y entamer un doctorat en micro-électronique (en cours). Virginie, quant à elle, étudie aussi les Sciences de la nature, mais sur les bancs du Cégep de Ste-Foy. Elle s'installe ensuite à Montréal pour faire un baccalauréat et pour y compléter sa maîtrise... en micro-électronique ! En plus d'être membres du laboratoire de neurotechnologies Polystim, Virginie et Philippe font partie de l'équipe d'enseignement du cours Systèmes logiques II.

C'est en faisant un contrat de

consultation pour systèmes ultrasoniques que Philippe recrute Virginie et que vient l'idée d'entreprise... En fait, pour être plus précis, les idées abondent ! Une fois mieux structurée, l'idée initiale prend forme (dont l'essence reste aujourd'hui confidentielle). La rédaction d'un plan d'affaires leur permet de réaliser que leur projet initial allait prendre une éternité à commercialiser, principalement à cause des homologations de Santé Canada. Qu'à cela ne tienne ! Entrepreneurs dans l'âme, ils s'adaptent et réutilisent pour une toute autre application la technologie qu'ils ont développée.

Depuis, les racines de Kyvox Technologies s'implantent. Après avoir emménagé dans les locaux du pré-incubateur Netpreneurship Bell du Centre d'entrepreneurship HEC-POLY-UdeM en 2007, Philippe et Virginie ont revu les étapes de R&D, réajusté leur stratégie pour une commercialisation plus rapide et estiment à encore quelques années de développement pour leur produit principal. Grâce à des contrats de consultation en R&D et la récolte de prix (le concours annuel Entrepreneurship & Innovation du Centre d'entrepreneurship en 2006 et le premier prix de 50 000\$ dans

le cadre des Bourses Pierre-Péladeau en 2007), les entrepreneurs arrivent à s'autofinancer sans avoir recours aux capitaux de risque.

Parmi les efforts continus pour mener à terme leur projet principal, Philippe et Virginie ont une quantité d'autres projets en tête, des projets plus réalisables à court terme. Par exemple, ils développent en ce moment un sous-produit : une carte contrôleur numérique générique dont ils ont – de toute façon – besoin ! La leur a ceci d'avantageux et de concurrentiel : dotée d'une performance de haut niveau, elle est beaucoup plus polyvalente que ce que l'on trouve actuellement sur le marché. En ayant ainsi trouvé un créneau où leur expertise comble une certaine zone grise dans le marché, ils visent à percer le marché des contrôleurs pour systèmes portatifs.

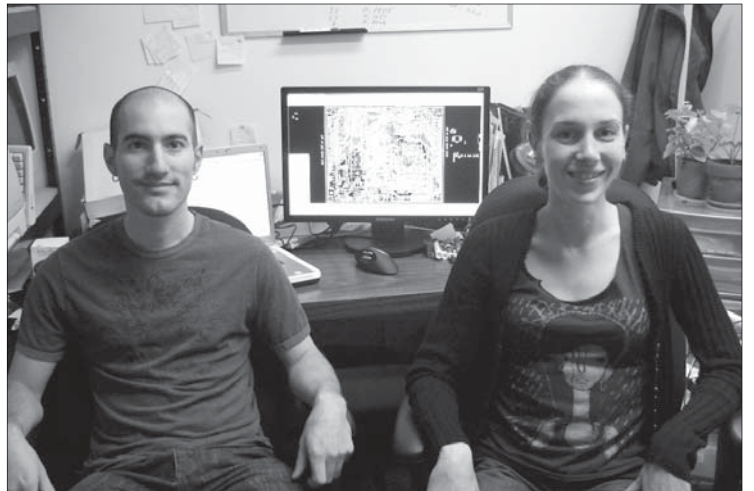
Comment perçoivent-ils leur avenir ? Ils se réjouissent à l'idée d'avoir, d'ici quelques années, une solide équipe R&D avec laquelle ils pourront développer de nouveaux produits et partager leur expertise en faisant du service-conseil. À plus court terme, leur carte contrôleur numérique devrait être en phase de pré-commercialisation au cours

de l'hiver. D'ici quelques semaines, ils quitteront également les locaux du pré-incubateur afin de s'installer dans des espaces plus spacieux, dont la superficie leur permettra d'accueillir éventuellement une plus grande équipe.

Le mot de la fin... Quels sont les ingrédients de base au démarrage

capacité aussi de gérer les difficultés et de prendre des décisions en conséquence.

Ils ajoutent, enthousiastes : « Le plan d'affaires bouge tout le temps ! C'est d'ailleurs comme ça que nous percevons notre avenir d'entrepreneurs... Une entreprise, c'est vivant ! »



Philippe Lévesque et Virginie Simard, fondateurs de Kyvox technologies

d'une entreprise ? Philippe et Virginie répondent en écho : la flexibilité dont les entrepreneurs doivent faire preuve, la capacité de s'adapter aux défis et la capacité de saisir des occasions d'affaires imprévues. La

KYVOX
TECHNOLOGIES

Comment bien choisir sa carrière...

NANOUCCHKA

nanouchhka@msn.com

Allo amis de la Poly. J'espère que votre semaine de relâche vous a permis de vous reposer, de festoyer ou de vous mettre à jour. Enfin bref, nous sommes tous de retour pour une magnifique semaine de cours, de lab, ou d'intras (pas de chance moi j'ai fini les miens!). À vrai dire je ne sais pas si c'est pareil pour vous mais moi au départ je ne me suis pas inscrite en génie pour être surchargée de travail. Je vais vous avouer quelque chose, mais le génie ce n'est pas réellement ma vocation. Certains d'entre vous ont toujours su qu'ils seraient ingénieurs. Soit tu étais le petit qui posait toujours un milliard de questions ou le gamin en train de construire une radio dans sa chambre avec du carton, du papier aluminium et autres choses récupérées. Toi en génie info tu étais le petit *geek* à lunette de ta classe qui a piraté le réseau informatique de ton école secondaire. Moi j'étais une enfant curieuse mais pas spécialement folle de sciences. Quand j'étais gamine je voulais être médecin le lundi et le mardi, institutrice le jeudi et le vendredi et archéologue les week-ends. Quand je me suis rendue compte que je ne pouvais exercer qu'une profession à la fois et pour tous les jours de la

semaine, je me suis décidée à suivre une carrière de médecin. J'ai donc fait toute ma scolarité en fonction de ce but. J'ai choisi d'étudier les sciences dans l'unique but d'être toubib et non parce que j'étais passionnée par la biologie. J'ai fini mon secondaire et je suis rentrée en fac de médecine. J'ai alors fait deux fois ma première année de médecine et après avoir raté mon concours je me suis retrouvée à étudier la physique, la chimie et la biologie à l'université.

Ayant loupé ma vocation, il me fallait alors trouver une nouvelle carrière. Plusieurs paramètres sont intervenus dans ce choix. Que voulais-je étudier? Quel type de carrière j'envisageais? Et surtout dans quel domaine allais-je trouver un *chum* correct? Là vous vous dites que je suis folle de choisir mes études et par conséquent ma future carrière en fonction d'un tel critère. Vous avez raison de vous inquiéter parce que le domaine d'étude va déterminer l'ensemble de ma vie professionnelle voire personnelle. Et la mon choix de faire des études en génie devient évident. Je n'ai jamais été trop mauvaise en sciences, particulièrement en chimie et j'aime le travail en équipe. De plus, les écoles en génie sont réputées pour être très masculines. Là vous vous dites que j'aurais pu choisir un autre domaine d'étude et rencontrer un *chum* pareil. Vous avez certainement

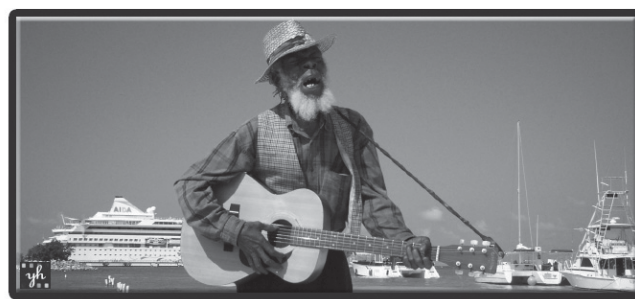
raison mais plusieurs études sociologiques montrent que la majorité des gens rencontre leur conjoint pendant leurs études ou sur leur lieu de travail. En étudiant le génie, je mets ainsi toutes les chances de mon côté de rencontrer un conjoint. Certes le ratio de mecs potables/total des gars est le même en école de génie qu'en école d'infirmiers mais le nombre de mâle étant plus élevé, le nombre de beaux mâles s'en retrouve

augmenté. De plus, si on applique les principes de l'offre et de la demande, être une fille en école de génie est idéal. En effet, l'offre en mâle est large et la demande en filles très élevée. Nous sommes donc des denrées rares et précieuses en position de force pour choisir le mâle de nos rêves. Si on compare les hommes à des fruits et légumes, alors être en école de génie c'est comme aller au marché Jean-Talon. Il y a des fruits et

légumes de toutes origines. Certains vous donnent envie de les cuisiner, d'autres sont soit trop petits, soit trop pourris ou tout simplement pas mûrs. Enfin, il est parfois difficile de choisir lorsqu'on a trop de choix. Le truc c'est de goûter, lorsqu'on tombe sur le bon fruit on le garde. Sur cette note culinaire, je vous souhaite une bonne semaine pleine de fruits et de légumes; les filles, à ce qui paraît c'est bon pour la santé.



Concours de photo



Thèmes

À l'envers, À l'endroit
L'élégance dans la Souffrance
Bande Dessinée

Prix offert par:

Information:

Local B-120 Polyphoto
concours@polyphoto.org

Date limite: 21 novembre 2008

Exposition: 24-26 novembre 2008

Remise des prix: 3 décembre 2008

**Numérique ou argentique de tous les formats

Royal Photo
foto source

Coopoly

KANT Photo & Studio



MATCHS D'OUVERTURE

Vendredi 31 octobre

Au CEPsum vs Sherbrooke
Féminin 18 h | Masculin 20 h

Billets en vente à partir de 5 \$
À l'entrée des matchs

Autres matchs au CEPsum

SAISON RÉGULIÈRE	FÉM.	MASC.	ADVERSAIRE
Vendredi 7 novembre	18 h	20 h	McGill
21 au 23 novembre	Interligue masculin vs Maritimes		
Vendredi 28 novembre	18 h	20 h	Laval
Vendredi 9 janvier	18 h	20 h	Laval
Dimanche 11 janvier	13 h	15 h	Sherbrooke
Dimanche 25 janvier	13 h	15 h	McGill

SÉRIES ÉLIMINATOIRES

6 au 8 février Demi-finales provinciales
13, 15 et 20 février Finales provinciales



CARABINS.umontreal.ca

Université 
de Montréal

Dieudo le rigolo

TAREK OULD BACHIR

tarek.ould-bachir@polymtl.ca

Dieudo le rigolo, apôtre de la farce et du bon mot. C'est en ces termes que Dieudonné M'Bala M'Blala se présentait il y a quatre ans dans son spectacle **Mes Excuses**. C'était aussi la première fois que le public Québécois faisait sa connaissance. La France en ce temps le repoussait du pied tandis que le Québec lui ouvrait les bras au plus talentueux humoristes de notre génération.

Depuis 2004, il en a pris plein sa mouille le frère Dieudo. Pointé du doigt comme étant la pire ordure que la France ait connu depuis le gouvernement de Vichy, il a très vite été banni des plateaux télé. Certains présentateurs — dont on taira le nom — avaient jusqu'à mettre en scène leur désaffection à Dieudo, histoire que les bien-pensants les

portent en bonne estime. Tout cela était vain. Tellement vain en vu du talent de l'homme que le public n'a jamais renié, dont les salles ne désemplissent pas, et dont la plume ne tarit pas.

Il l'a précieuse, la plume, Dieudo.

Ciselée et pesée. Elle fait penser à celle qu'avait Michel Audiard, le célèbre dialoguiste des Tonton Flin-gueur. Maniant l'argot français avec le doigté d'un orfèvre, Dieudo n'a eu cesse de nous épater par sa fécondité et sa précision.

Le dernier né de ses cahiers a d'ailleurs fait grand bruit. **J'ai fait le con**, présenté cet été à Montréal, a fait salle comble à Paris. Mais com-

ment fait Dieudo pour remplir ses salles alors que les médias lui tournent le dos et que les plateaux télé lui sont quasiment interdits ? En faisant parler les cons ! Dieudonné appelle son procédé l'altermarketing.

Un beau matin de dimanche, un athée convaincu dont le dernier né s'appelle Judas va faire baptiser sa fille Plume dans une église traditionaliste. Le parrain, Jean-Marie Le Pen, la bête de la politique française.

Le résultat ne se fait pas attendre. Tous les médias se mettent à cracher à l'unissons. À qui mieux mieux. Et en y allant de la pire mauvaise foi que l'on puisse avoir vu de mémoire de lecteur de journaux. Même le petit

Martineau s'était joint au concert en trombinait de son instrument désaccordé sur un blog où ses lecteurs venaient lui rappeler qu'il n'était qu'un peigne-cul.

Le spectacle en prenait tout son sens. **J'ai fait le con**. Oui. Et pas à peu près.

Au mois de novembre, Dieudo présente son spectacle à Montréal au Théâtre National. Nous lui avons demandé ce qu'il préparait de bon comme facéties pour son public québécois. Et il semble que nous ne serons pas déçus. Dieudo et Falardeau pourraient bien nous concocter un petit scandale de derrière les fagots. Le Polyscope se frotte déjà les mains et tient son cahier d'écolier et son stylo bic pour prendre des notes.

D'ici là, achetez vos billet et allez encourager le talent. Tant que la liberté de ton aura cette dimension, il y aura encore de l'espoir de vivre un peu heureux.



Athée profondément rattaché aux valeurs de l'Universel et de l'humanisme, grand provocateur dans un genre de haute voltige et de risques, Dieudo a fait rire la francophonie d'une rive de l'Océan à l'autre et du Nord au Sud.

Dieudo et Falardeau pourraient bien nous concocter un petit scandale de derrière les fagots.

Le FNC comme vous ne l'avez jamais lu

WILLIAM SANGER & TAREK O.B.

Le 37^e Festival du Nouveau Cinéma s'est déroulé à Montréal du 8 au 18 octobre 2008. Une occasion rêvée pour l'équipe du Polyscope de se bouger les miches et aller découvrir les réalisations cinématographiques de la dernière année.

Au programme, plus de 250 projections de tout genre, documentaires, fictions, films d'animations, court-métrages provenant des quatre coins du monde... Vous pensez si on s'en ai est mis plein la vue ! Histoire de rembourser les places gratuites, un petit pot-pourri des films qui valent le coup.

Still Orangutans
Réalisation: Gustavo Spolidoro.
Brésil, 2007. 81 min.

Le film *Still Orangutans* est une prouesse technique en son genre, tel l'*Arche Russe* de Alexandre Sokourov (2002). Voyage au cœur de la ville brésilienne, pendant 80 min, et ce en un seul et même plan-séquence. Pas de coupure, juste la caméra qui nous fait découvrir et nous invite au voyage. Les histoires de plusieurs personnes s'entrecroisent, évoluent parallèlement ou deviennent le point de départ d'autres histoires, mais l'effet reste le même : la caméra réussit à capter ces petits moments de vie pour nous les faire partager. Il n'y a rien de mieux pour nous faire ressentir toute la force de ces personnes. Scènes quelque fois étranges, comiques, tragiques, oniriques ou tout simplement joyeuses, nos yeux ne pourront se détacher de l'écran. Des scènes puissantes appuieront les dires du réalisateur Gustavo Spolidoro : train, bus, fête d'anniversaire où un professeur de

chant rejoint sa bien aimée de 15 ans, mère de famille plongée en plein cauchemar aux prises avec des pigeons, buvette de parfums entre amants, lesbiennes s'attaquant au Père Noël, enfant donnant ses économies pour acheter la montre la plus cool qu'il n'a jamais vue, vieillard se faisant aborder dans la rue pour éditer un manuscrit ; bref, les humains n'ont peut être pas trop évolués depuis les orang-outans. A découvrir, ne serait-ce que pour le dépaysement vers ce pays chaud et sympathique qu'est le Brésil. Rire, scepticisme, voyage, à voir !

Cap nord
Réalisation: Sandrine Rinaldi.
France, 2008. 61 min.

Paris, une nuit des «viveurs». Travailleur, cette belle jeunesse voulait le pouvoir et le plaisir. Artiste, elle voulait des trésors. Oisive, elle voulait animer ses passions. Elle voulait une place. C'est une œuvre teintée de poésie que nous livre la réalisatrice Sandrine Rinaldi. Conviés pour une soirée nordique, une vingtaine de jeunes adultes se retrouvent pour danser au rythme incessant des mélodies, oubliant l'espace d'une nuit le monde extérieur. Exercices de style verbal entre les protagonistes, cache-cache, rencontres et jeux de regards, le thème récurrent reste l'amour. L'amour, infini, profond ou nouveau, mais l'amour, sentiment recherché par tous. Les acteurs se livrent corps et âme pendant une heure à un moment d'éternité. Rien ne semble exister autour d'eux, ils vivent pour eux, et par eux, formant un îlot inébranlable dans ce Paris presque sans couleur. Sans se prendre la tête, ils ne semblent revendiquer qu'une chose, vivre. Ce film simple, aux pistes sonores invitantes, sans être kitsch, vous fera apprécier le film musical

d'un genre nouveau, poétique.

Flame and Citron
Réalisation: Ole C. Madsen
Danemark, 2008. 130 min.

Ole Christian Madsen nous livre un film fort et poignant. *Flame and Citron*, ce sont les noms codés de deux résistants danois durant la Seconde Guerre mondiale. Sabotant les plans Nazis et essayant d'organiser la révolte contre l'opresseur, *Flame* (Thure Lindhardt) et *Citron* (Mads Mikkelsen, *After the Wedding*) deviendront les héros du Danemark de par leur combat et leur courage. Leur première mission est d'éliminer certains espions allemands, mais peu à peu un climat de suspicion s'installe et plus rien ne semble tourner rond : certains Nazis éliminés se révéleront être des résistants infiltrés, le chef de *Flame* et de *Citron* se servant du prétexte de la Guerre pour liquider ses propres ennemis. *Flame* tombera amoureux d'une photographe qui deviendra la prochaine de ses cibles. Agente double ? Informatrice ? Résistante ? Que faire ? Qui croire dans ce chassé croisé sombre où toute information est filtrée, modifiée, écoutée par des oreilles indiscrettes ? *Flame and Citron* vous laissera à bout de souffle, les deux personnages vous faisant partager la vie complexe de la résistance, une vie ni noire ni blanche mais aux multiples teintes de gris, où seuls le courage et l'amitié sont des armes aussi sûres que la liberté. D'une grande intensité.

Valse avec Bashir
Réalisation: Ari Folman.
Israël, 2007. 88 min.

Valse avec Bashir, c'est le récit de Ari, ancien soldat israélien à la recherche de sa mémoire. 20 ans après les massacres commis à Beyrouth ouest,



Scène de l'amoureux transi dans *A l'Ouest de Pluton*

son cerveau semble avoir effacé de son esprit le cours des événements. À travers une série de rencontres entre anciens camarades de guerre, journalistes, amis et psychologues, son aventure et les images réapparaîtront progressivement, dures, cruelles, mais nécessaires. *Valse avec Bashir* est aussi, et avant tout, un témoignage des massacres perpétrés dans les camps de réfugiés palestiniens de Sabra et de Chabla. Les phalangistes libanais, pour venger l'assassinat du futur président chrétien Bachir, décident d'épurer les camps hébergeant les terroristes, exterminant hommes, femmes et enfants ; et ce sous le regard immobile de l'armée israélienne. Tel *Persepolis*, ce film est à transmettre et à propager. Film d'animation à la technique envoûtante et désarmante, accentué par une bande sonore riche, *Valse avec Bashir* est un succès, il remet à sa place les responsabilités de chacun : de la part d'Israël, laisser se perpétrer un massacre est tout aussi coupable que de le commettre. *Valse avec Bashir*, ou la voix du souvenir des Palestiniens, peuple tronqué par l'idiotie humaine.

A l'Ouest de Pluton
Réalisation: Bernadet & Verreault.
Québec, 2008. 95 min.

Une plongée en apnée hallucinante dans la vie d'un groupe d'adolescents habitant un quartier en banlieue de Québec. Pour un premier long métrage, Bernadet et Verreault nous ont livré une œuvre admirable en tous points. Une pellicule naturelle, sans fard ni outrance, donnant au tout un aspect de documentaire très crédible. Les petits jeunes ont d'ailleurs travaillé fort, près d'un an de préparation pour forger leur rôle. Les réalisateurs ayant tenu justement à impliquer les jeunes acteurs amateurs dans la scénarisation du film. La projection se focalise par la suite sur une longue soirée d'anniversaire dans une maison familiale laissée vacante où tous les excès ressurgissent allégrement. La soirée se prolonge jusqu'aux petites heures du matin où la banlieue ressurgit par son imposante présence et vient refermer la parenthèse et le voyage onirique du spectateur se termine sur les piscines propres.

Les Grands Ballets Canadiens : La Dame de Pique

RAPHAËLLE OCCHIETTI
Chroniqueuse Culture

Si seulement toute la grâce des ballets pouvait accompagner la vie de tous les jours! Mais avant tout il vous faut savoir l'histoire de *La Dame de Pique*, ballet merveilleusement adapté du roman de Pouchkine.

Le spectacle débute dans un café, où des officiers accompagnés de leurs belles jouent aux cartes. La tension règne dans cette assemblée, qui ne remarque pas qu'elle est observée de loin par un jeune homme. Hermann, officier de l'armée russe, ne peut se résoudre à jouer comme le font ses camarades, l'envie le gagnera-t-il?

Soudain, la partie est interrompue par l'arrivée d'une comtesse. Nous plongeons alors dans ses souvenirs de jeunesse à l'aide d'une conception virtuelle impressionnante. La jeune femme, qui vit alors un premier amour, se voit révéler une combinaison de cartes qui permet infailliblement de gagner au jeu du Pharaon. Hermann, obnubilé par cette possibilité de gagner sans risque, fera tout pour arracher le secret à la comtesse, jusqu'à séduire sa dame de compagnie. Des promenades en forêt jusqu'au retour dans le temps où la comtesse, alors une séduisante jeune fille, assistait à des spectacles de ballet, nous sommes éblouis par la conception moderne de la mise en scène, mêlant

ainsi grâce traditionnelle à virtualité technique. Comme si le ballet permettait de transposer la vie quotidienne, de l'esthétiser, de lui donner un cachet de noblesse.

À l'aide de la jeune femme de compagnie, Hermann réussit à s'introduire chez la comtesse. Ce duo est probablement un des plus beaux instants du ballet. La scène de violence est poignante et portée par l'incroyable performance de la ballerine-comtesse. Celle-ci doit danser comme une femme âgée de 80 ans alors qu'elle n'en a probablement que 20, mais son interprétation est absolument réussie. Nous ressentons par les mouvements saccadés, qui aimeraient pouvoir retrouver la souplesse de la jeunesse, tout le poids des années, toute la résignation devant une vieillesse inéluctable. Effrayée, la comtesse meurt sous le regard froid et désespéré d'Hermann, qui vient de perdre à jamais la chance de pouvoir gagner aux cartes.

Cependant, lorsqu'il assiste aux obsèques, Hermann voit apparaître des dizaines de comtesses mais il est le seul à en faire l'hallucination. Poursuivit, il tombe sur le lit mortuaire de la défunte comtesse et dans un réveil qui crée dans toute l'assemblée le plus grand effroi, celle-ci attrape Hermann. Elle revient d'entre les limbes pour lui révéler la combinaison gagnante, non sans l'avoir terrorisé auparavant. Après avoir refusé l'amour de la dame de compagnie qui

danse alors sur le thème douloureux de l'abandon après la trahison des sentiments, Hermann se précipite à la maison de jeu. Lorsqu'il gagne le premier tour, les officiers et les courtisanes se lancent dans une danse à la fois due à la colère de la perte et leur respect naissant pour cet homme. Lorsqu'il gagne la deuxième manche, Hermann décide de miser toute sa fortune. Il est porté par ses compagnons, il est acclamé, tous dansent sur les tables ou avec les jeunes femmes. Lorsqu'Hermann choisit la dernière carte supposée le faire gagner, le meneur du jeu révèle qu'il a tiré la dame de pique. Hermann a donc perdu. L'assemblée s'éloigne du disgracié qui reste seul, tombé par terre sous le poids de la honte, de l'incompréhension et du déshonneur. La comtesse fait son apparition devant cet homme qui a voulu tout avoir sans rien faire. Nous sentons sur ses lèvres le sourire ironique de la vengeance alors qu'elle s'éloigne à tout jamais, laissant au monde le soin de régler ses

problèmes d'avarice, de mensonge et de trahison.

Les Grands Ballets Canadiens présentent ici un spectacle d'une qualité extraordinaire tant dans la maîtrise de la danse que dans l'originalité et l'harmonie de la mise en scène, méritant ainsi véritablement le levé de l'assistance et

ses applaudissements.

La Dame de Pique, présentée à la salle Wilfrid Pelletier de la Place des Arts le 25, 30, 31 octobre et 1er novembre prochain à 20h00.



Crédits photo : Thierry Ha, *La Dame de Pique*

Bulle cinéma

WILLIAM SANGER

culture@polyscope.qc.ca

Cinémathèque québécoise, métro Berri UQAM, prix étudiant 6\$

Vendredi 24: Festival SPAMS : 18h30 *Terres de chasse* (Qué., 2008, E. Bi-lodeau) & 20h30 *End of the Line* (Qué., 2006, M. Devereaux)
Samedi 25: 21h *Alias Will James* (Qué., 1988, Jacques Godbout)
Dimanche 26: 17h *Long live the Mistress* (Chine, 1947, Hu Sang)
20h30 *Les lettres de mon moulin* (Fr., 1954, M. Pagnol)
Jeudi 30: *Andy Warhol's T.V.*, épisodes 11-13 (E.U., 1981, Don Monroe)

Le 31, le soir d'Halloween...

À l'occasion d'Halloween, la Cinémathèque québécoise propose aux amateurs d'horreur et d'hémoglobine ainsi qu'aux puristes du genre, le film culte *La Nuit des morts-vivants* (*Night of the Living Dead*) en séance unique le vendredi 31 octobre à 23h.

Musique, cendres et amour.

WILLIAM SANGER

culture@polyscope.qc.ca

New York, 11 septembre 2001. Le monde changea subitement, sombrant dans une valse énigmatique de paranoïa, d'extrêmes et d'intolérance. Mais à une plus petite échelle, quelle en fut la conséquence sur l'amour, l'effet sur une petite histoire intime? Voilà le défi qu'Andrew Dainoff décide de relever avec sa pièce *Ceux que l'on porte*.

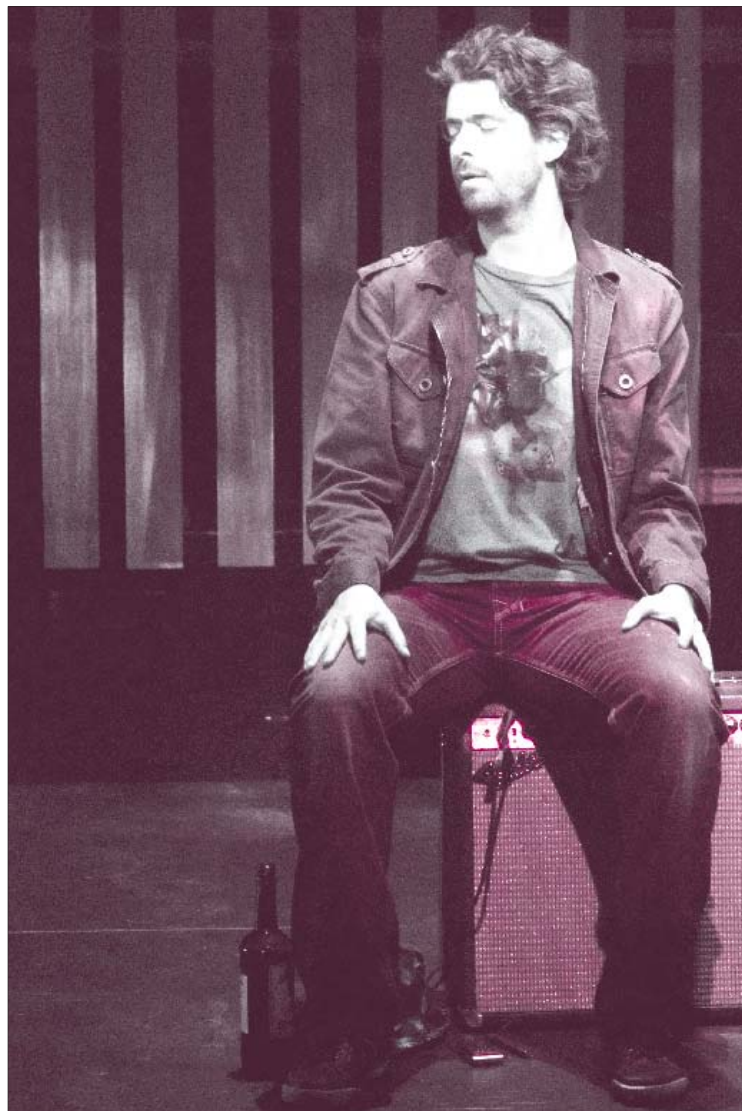
L'histoire. David décide de laisser Los Angeles derrière lui pour rejoindre sa Sally à New York. Leur idylle fleurira à l'ombre des tours jumelles. David passionné et musicien de jazz, se produit dans un club jazz de la ville. Tout semble couler le plus paisiblement, entre nuits ardentes avec Sally et spectacles avec son nouveau meilleur ami mordu de musique... Jusqu'à ce que le World Trade Center s'effondre, engloutissant dans sa chute les bureaux, les employés, les pompiers, et Sally, chef d'un des restaurants de la tour. C'est alors le plongeon pour David dans la

plus sombre des nuits, celle où l'on désire que les fantômes appellent et où l'alcool se révèle être un bien bon accompagnateur. Bourbon sur bourbon, David décide de quitter New York pour se reprendre en main et se rend à Rome. Début d'un voyage intérieur qui sera déterminant pour David. Il y a rencontrera l'amour, mais pas sous la forme qu'il espérait. Il revient à New York, se rendant compte que pour oublier Sally il est tombé dans les bras d'un new-yorkais à Rome. Puis la fatalité s'abat sur lui. D'abord son amant séropositif, puis son ami musicien s'éteignent, l'un d'un lymphome, l'autre d'une fusillade.

« J'ai trois amis. Ils sont morts. Je suis désolé. David. »
L'auteur américain Andrew Dainoff aborde un sujet troublant de l'Amérique, une cicatrice encore béante. En nous faisant partager cette pièce forte et intime, nous voyageons dans le New York de la musique, de l'amour, mais aussi celui des cendres qui pèsent sur les vêtements et qui brûlent les yeux. Une mise en scène originale avec deux musiciens (Philippe Brault

et Simon Cloutier) sur scène, jouant avec brio de leurs instruments, vient accentuer l'ambiance jazz de la pièce et ajouter un cachet intime au récit. L'acteur Félix Beaulieu-Duchesneau se livre à une performance intense, à vous attendrir, vous faire rire, vous étonner et pleurer. Rendez-vous dans les clubs jazz newyorkais, aux bars où l'alcool coule sans sembler s'épuiser, à Rome, Central Park et le pont de Brooklyn, rendez-vous avec l'amour sous toutes ses formes, mais aussi avec la détresse puis le souvenir. Une pièce traitant de nos peurs, de nos sentiments, un récit marquant. À voir absolument!

Du 14 octobre au 8 novembre 2008 à l'Espace Go. *Ceux que l'on porte*, une production du Théâtre PÂP, d'après l'œuvre originale de Andrew Dainoff, traduit de l'américain par David Laurin, mis en scène par Vincent-Guillaume Otis et interprété par A.-E. Bossé, F. Beaulieu-Duchesneau, P. Brault et S. Cloutier. Prix étudiant, 24 \$.



Crédit photo : Roman Adamski et Zacharie Djossou, *Ceux que l'on porte*

TOUT SUR LES STAGES

À POLYTECHNIQUE



JEAN PHILIPPE AKÉLAGUÉLO
jp.polyscope@yahoo.ca

Le mois dernier, en marge d'une entrevue avec Etienne Couture, le président du RéseauQ, *le Polyscope* faisait écho à une enquête sur la rémunération des ingénieurs. Selon ladite enquête, l'ingénieur fraîchement diplômé en 2006 pouvait gagner entre 38000\$ et 58 000\$, toutes disciplines confondues.

D'après Gilles Huot, coordonateur de stage au Service de Placement de l'École Polytechnique, si le dossier académique est important, l'expérience l'est tout autant

dans la détermination du salaire. Le nombre et la qualité des stages fait pendant les études peuvent facilement faire la différence.

Mais ce n'est pas qu'une question d'argent. En plus d'être la meilleure porte d'entrée dans nombre d'entreprises, les stages permettent d'avoir un levier de négociation pour s'assurer à priori d'avoir des responsabilités et des tâches dans un domaine que l'on apprécie.

Mais comment détermine t'on la qualité d'un stage? Y a t'il un nombre minimal de stage à effectuer pour garantir un emploi ou un salaire?

Les stages sont aussi un bon moyen de financer son année scolaire, un projet particulier, ou d'avoir une

marge de manoeuvre pour le reste de l'année. C'est pourquoi bon nombre d'étudiants veulent un stage souvent en été.

Alors était-ce vraiment nécessaire de rendre le stage obligatoire, et en plus de le rendre conditionnelle à la poursuite des études après un certain nombre de crédits? Est ce que les étudiants n'en sont pas pénalisés?

En effet, avec son nouveau Programme De Formation (PDF) instauré en 2005, l'École Polytechnique a rendu obligatoire la poursuite d'au moins un stage après 55 crédits et avant 80 crédits.

Avec cette nouvelle contrainte, l'École s'engageait donc à fournir des offres de stages pour tous les étudiants de 2^e et 3^e année du nouveau programme en plus des nouveaux diplômés. De plus, rappelons qu'il y a 4 établissements de formation en génie à Montréal (Polytechnique, l'ETS, les facultés de génie de Concordia et de McGill) en plus de nos collègues des universités de Sherbrooke et Laval.

Le service de placement est il en mesure de répondre à une pareille demande dans un contexte québécois où le nombre de moyennes et grandes firmes sont relativement limitées ?

Nous avons tenté d'avoir des réponses de la part du Service de placement, dont la directrice nous a accordé une entrevue. L'association étudiante ne sera pas en reste, puisque nous avons rencontré M. Julien Grenier, Vice-président à l'éducation. Enfin, nous vous présentons deux étudiants de Polytechnique qui ont fait leur stage obligatoire cet été et qui partagent leur expérience.

Enfin ce dossier était pour nous un excellent moyen de tester la valeur de la formation à Polytechnique et l'appréciation des employeurs face aux stagiaires de Polytechnique. Nous avons donc interrogé plusieurs employeurs à cet effet qui ont tous louangé la formation dispensée à Poly.

Ainsi dans les prochaines pages, vous serez à même d'avoir une vision globale de la question des stages à l'École Polytechnique.

Avant-Propos

- *Le point sur les stages*

Quelle est la problématique? Comment en est on arrivé là? Qui sont les intervenants? Des réponses et bien plus encore...

page 8

Entrevues

- *L'École s'explique*

Entretien avec Mme Maryse Deschênes, directrice du Service des stages et placement.

- *Le point de vue de l'AEP*

Entretien avec Julien Grenier, vice-président à l'éducation de l'AEP

pages 9 et 10

Témoignages

- *En première année et déjà en stage*
Mathieu Gilbert, 1^{ère} année de génie industriel et en stage chez Barrière QMB.

- *Le génie en milieu hospitalier*
Joannie Desroches, 2^e année de génie physique et en stage au CHUM .

page 11

Entrevue avec **Maryse Deschênes**

Directrice du Service de Placement de l'École Polytechnique

Quel est le mandat du service de placement?

- Permettre aux étudiants d'acquérir de l'expérience dans leur domaine d'étude
- De favoriser l'intégration des finissants en collaboration avec les associations étudiantes
- De développer et de maintenir les relations avec les entreprises et les finissants

Plus spécifiquement au niveau des stages, l'école a une obligation morale de placer ces étudiants lorsqu'elle rend obligatoire les stages. Notre rôle est donc de générer le plus d'offre de stage possible... en tenant compte du marché de l'emploi, parce qu'il est clair pour le SP qu'il est impossible de générer de l'emploi dans des domaines qui sont à plats..

Pourquoi les stages sont devenus obligatoires à Poly?

En fait l'école a toujours eu des COCEP qui sont des comités consultatifs dont le rôle était de conseiller l'école sur les besoins industriels, de

a eues. D'ailleurs dans les programmes coopératifs, les stages sont souvent gradués : les premiers servent souvent de sensibilisation au métier d'ingénieur, ce sont donc surtout des emplois d'été. Donc je pense que pas du tout que d'effectuer un seul stage pénalise les étudiants dans l'obtention d'un emploi.

Comment se comparent les taux de recrutement des finissants avant et après l'instauration du stage obligatoire?

Ces taux restent relativement élevés, dans l'ordre de 90%. Ce que [l'instauration du stage obligatoire] change ce n'est pas le taux de recrutement mais le temps d'intégration au marché de l'emploi. Pour un étudiant ayant fait un stage le temps d'intégration est quasi immédiat à la sortie, tandis que pour un étudiant n'ayant pas fait de stage le temps d'intégration peut varier entre 3 mois et 1 année. Mais finalement après une année les taux sont toujours dans les 95-98%.

Article 9.10.7: L'étudiant qui n'a pas effectué et réussi son stage obligatoire (ou le premier des 3 stages obligatoires dans le cas des programmes coopératifs) alors qu'il a réussi 80 crédits de cours de son programme de baccalauréat n'est pas autorisé à poursuivre ses études.

valider la pertinence des cours en fonctions des besoins industriels et finalement de donner son input sur la formation que l'école donnait. Chaque département ainsi que l'administration a son propre COCEP formé de gens de l'industrie.

À travers ses comités, on parlait des aspects plus faibles de la formation donnée à Poly et un de ces aspects était le «pratique». Ce message a longtemps été véhiculé par ces comités, et il y avait des industries qui réclamaient à corps et à cris des stages.

Comme l'école était assez importante en terme de volume d'étudiants, l'inquiétude a toujours été: «serions-nous capable de répondre à cette obligation de stage pour tous nos étudiants?». Parce que c'est quand même une obligation importante et ce serait très grave de promettre et de ne pas livrer la marchandise sachant qu'il y a avait déjà d'autres établissements comme Sherbrooke ou l'ETS bien implantés dans les stages.

Avant l'avènement des stages, on avait des emplois d'été axés sur la carrière où nos étudiants travaillaient dans leurs domaines d'études. Comme nous générions à l'époque 500 emplois d'été axés sur la carrière, nous nous sommes dit on y va avec les stages. Nous avons commencé avec Mines et géologique en 1989, qui est rapidement devenu un programme coopératif. Des stages facultatifs ont été instaurés dans les autres programmes dès 1992. Finalement en 2005, l'École décidait d'embarquer complètement en instaurant le stage obligatoire.

Pensez-vous que les finissants provenant de programmes coopératifs ne seront pas avantagés à l'embauche parce qu'ils auront plus d'expériences professionnelles que nous?

Non, je ne pense pas. Même si ce n'est pas un programme alternance – travail, rien n'empêche les étudiants de Poly de faire plus d'un stage. Donc c'est l'étudiant qui décide combien de stages seront nécessaires pour intégrer le marché du travail. D'ailleurs on s'est rendu compte que dès que l'étudiant a une expérience qu'elle soit de 4 mois ou de 8 mois, il intègre très rapidement le marché du travail.

En fait les employeurs regardent surtout la qualité du stage et les responsabilités que l'étudiant

Pourquoi cette règle des 80 crédits? Pourquoi nous exclure si on n'a pas effectué de stage passé 80 crédits?

Vous n'êtes pas exclu, vous rentrez dans une situation qui est inconfortable. Mon inquiétude était que si il n'y avait pas une contrainte, nous aurions pu nous retrouver à une session de la fin du baccalauréat avec peut être 40% des étudiants qui n'ont pas fait de stage! Est-ce que l'école souhaite arriver à une situation de fin de parcours avec des étudiants qui ne peuvent pas graduer parce qu'ils n'ont pas fait leur stage obligatoire? Donc cette contrainte de 80 crédits est une balise, mais c'est une balise qui peut être reportée dans un délai raisonnable.

C'est juste une prise de conscience, pour faire comprendre à l'étudiant que « il te reste 3 sessions à compléter et il faut que tu fasses un stage ». Il faut se dire qu'il y a des étudiants qui ne font aucun effort, parce qu'ils ont décidé de faire leur stage je ne sais trop quand. Donc nous quand on les rencontre, on leur fait prendre conscience qu'ils n'ont pas fait de stage et que plus ils attendent plus ce sera difficile, et que on les autorise pour cette fois ci, mais la prochaine fois il faudra qu'il se trouve un stage. Aussi il y a des étudiants qui ont des dossiers scolaires très faibles alors ces étudiants là, il faut les conscientiser pour leur dire qu'il faudrait peut être qu'ils prennent une session d'été pour avoir un stage en automne ou les chances sont plus grandes ...

D'ailleurs cette règle existe partout, à l'ETS l'étudiant qui n'a pas fait son premier stage, il est « out »! Sinon c'est l'anarchie.

Depuis la refonte des programmes du bac et l'instauration du stage obligatoire, y a-t-il eu un impact au niveau du recrutement des étudiants?

Peut-on en mesurer l'impact? Je dirai que nous nous rendons compte, grâce aux commentaires des employeurs, que les étudiants sont de plus en plus ouverts. Nous observons aussi que les règlements face aux stages obligatoires conscientisent les étudiants et ils font plus d'efforts pour se trouver des stages.

Par rapport aux employeurs, ils constatent que la formation donnée est très solide car les étudiants



Thierry Ha, *Polyphoto*

sont rigoureux et savent travailler. L'aspect négatif est surtout au niveau des habiletés HPR, où malgré une amélioration il y a encore du chemin à faire. Les entreprises considèrent que le savoir est aussi important que le savoir vivre.

Pour postuler à un poste sur le site du service de placement, il faut passer par une série d'étapes redondantes en plus de fournir des documents dans des formats peu actuels. Le site web n'est-il pas un peu archaïque?

Oui, j'en ai d'ailleurs parlé avec M. Deschênes et Mme D'Avignon (respectivement président et VP Éducation sortants). Malheureusement et nous en sommes conscients depuis des années; et depuis des années je demande à notre consultant de permettre aux étudiants de déposer leur document en pdf et il ne peut pas le faire. L'entreprise qui a développé notre logiciel n'est peut être pas aussi performante qu'elle devrait l'être et elle ne peut pas livrer la marchandise.

Depuis qu'elle a changé son mandat et s'est dirigé vers d'autres activités que le développement d'application web et de base de données, de sorte que le produit n'a pas été amélioré depuis de nombreuses années. J'en suis tout à fait consciente et nous vivons avec, mais malheureusement l'entreprise ne peut pas répondre à notre besoin depuis 4-5 ans que l'on demande, et malheureusement je n'ai pas les fonds pour investir dans un nouveau système. Pour l'instant je sais que ce n'est pas l'idéal mais c'est ça.

Avez-vous des feedback des employeurs lorsqu'ils reçoivent ces documents dans ces formats?

Non, de façon général je suis d'accord que c'est peu être moins beau que dans une autre université, mais il y a d'autres universités où les étudiants ne

font pas de lettre de motivation. Mais je dirai qu'une chose est plus importante que le format de la lettre, c'est le contenu et la rédaction de la lettre. J'ai des commentaires d'employeurs pas sur la présentation, mais des lettres remplies de fautes.

Les frais de stages sont comptabilisés comme des frais de cours. Ainsi un été de stage coute 318\$ aux stagiaires. Ces frais sont-ils des frais administratifs?

Oui. En fait tenir un bureau comme le notre coute très cher, et ce service n'est aucunement subventionné par le Ministère de l'Éducation. Il ne fait pas partie du service aux étudiants donc ne reçoit pas les subventions qui y sont dédiés parce qu'il y a plusieurs années c'était le centre d'emploi du Canada sur campus qui subventionnait ce service. Alors quand ces centres se sont retirés, il y a eu des demandes pour que le Ministère reprenne le flambeau. Le Ministère a rejeté ces demandes mais l'École a fait le choix de maintenir et de faire grossir ce service.

Donc ces frais servent à financer une infime partie de ce service. Ça ne rencontre jamais les frais pour financer un tel service.

Quels sont les défis principaux auxquels le service de placement et les étudiants de Poly devront faire face dans les prochaines années?

Le défi pour nous est de continuer à augmenter notre performance. D'ailleurs nous progressons de 20% par année, et donc notre défi sera de faire cela pour que tout l'étudiant de Poly fasse un stage.

Et pour les étudiants, ce sera de s'ouvrir un peu. Moi je sens que les étudiants vont devoir être plus souple et être moins exigeant par rapport à certains aspects comme par exemple ne pas se donner une fenêtre de recherche d'emploi trop mince.



Entrevue avec le VP Éduc. de l'AEP
Julien Grenier

En poste depuis mai 2008, M. Grenier est le nouveau Vice-Président à l'éducation de l'AEP. C'est donc lui qui s'occupe de représenter et de défendre les intérêts des étudiants auprès de l'École et dans ce cas-ci du SP. « Le rôle du VP Éduc est [en autres] de s'assurer, que depuis l'instauration des stages obligatoires, de l'accessibilité des stages ainsi que de faire un suivi avec les étudiants qui ont un problème, surtout avec le règlement 9.10 qui est une nouveauté cette année. »

Dans une attitude qui contraste beaucoup avec le dossier SAE où l'École et l'AEP s'affrontent, M. Grenier nous a confié qu'en règle générale les communications et la performance du service de placement sont bonnes. « Tout comme nous, le service de placement veut que les étudiants réussissent et ils ne mettent pas de mauvaises intentions dans leurs actions ».

Le VP Éduc nous a d'ailleurs confié ne pas avoir reçu de plaintes relatives aux stages cette année, ce qui serait la même situation que les VP Éduc précédents M. Grenier.

Cependant le diable se cache dans les détails. D'emblée M. Grenier nous a montré ces réticences avec les statistiques de placement (fournies par le SP). Par exemple, d'après M. Grenier par le passé un même stage ouvert à plusieurs génies était comptabilisé autant de fois qu'il était offert. M. Grenier n'a pas été en mesure de nous confirmer si une telle pratique avait encore cours cette année. De plus, M. Grenier ajoute que « ces chiffres prennent en compte les étudiants qui ont trouvé par eux même leur stage, mais qui ont du payer tout de même les frais de stage ». Ces bémols quoiqu'anédotoïques montrent que la performance offre par rapport aux stagiaires est quelque peu gonflée et surtout ne traduit pas les difficultés qu'ont les étudiants dans certains génies.

Constatant que « le SP fonctionne par région avec des coordinateurs qui sont assignés à différentes régions de Montréal et du Québec », l'AEP a recommandé au Service de Placement d'assigner les différents coordinateurs à une spécialité de génie. À cette recommandation, le SP aurait répondu à l'AEP que les responsables de région sont aussi responsables de spécialités de génie, comme cela est indiqué sur la page d'accueil du SP. Cependant, dans les faits M. Grenier dit ne pas observer cette segmentation des responsabilités. Il est vrai que plusieurs étudiants des génies électrique et physique nous ont dit avoir beaucoup de difficultés à obtenir des stages qui appliqueraient directement la théorie vue en cours. Les étudiants de génie physique particulièrement disent ne pouvoir trouver des stages qu'à l'École.

Ainsi alors qu'en entrevue Mme Deschênes demande plus « d'ouverture d'esprit aux étudiants qui ont une fenêtre de recherche d'emploi trop mince », l'AEP voudrait que la structure du SP soit « plus adaptée à la réalité des étudiants ».

C'est ainsi que la principale inquiétude que M. Grenier dit percevoir de la part des étudiants concerne les modalités d'application du règlement 9.10 qui donne la possibilité à l'École d'exclure tout étudiant à plus de 80 crédits n'ayant pas effectué son stage obligatoire.

M. Grenier ne conteste pas la nécessité d'avoir une limite comme le disait Mme Deschênes. Cependant il aurait aimé une plus grande flexibilité surtout « qu'on ne parle pas ici d'avertissement mais d'une mesure disciplinaire assez stricte et limitative dans son exposé ». De plus il ne serait pas si simple pour les étudiants de faire des stages en automne ou en hiver puisque tous les départements n'offrent pas de session d'été. Pour nombres d'étudiants, cela signifierait donc « perdre » une année dans leur cheminement.

L'AEP voudrait donc une limite à 90 crédits qui donnerait plus de marge de manoeuvre aux étudiants sans avoir à passer par un processus disciplinaire. « Beaucoup d'étudiants ont le sentiment qu'un stage à la 3^e année est plus formateur car ils ont eu des cours beaucoup plus concrets en 3^e année. Alors nous pensons que puisque la réussite des étudiants nous tient tous à coeur, tout le monde serait gagnant avec une année formatrice de plus ».

Questionné sur l'implication de l'AEP lors de l'établissement de ce règlement, M. Grenier nous a confié que ç'aurait été les exécutants de l'AEP qui ont négocié pour que la limite soit établie à 80 crédits plus tôt pendant le baccalauréat.

Il faut savoir qu'il existe plusieurs mécanismes pour éviter le renvoi que préconise ce règlement, et M. Grenier admet que « concrètement il n'y a pas encore eu d'étudiants renvoyés sous ce règlement. Mais il n'en demeure pas moins que cette mesure disciplinaire est très restrictive pour les étudiants qui ont un cheminement particulier ».

Malgré ces inquiétudes l'AEP et le SP collaborent et communiquent sur plusieurs dossiers, M. Grenier citait en exemple M. Groleau, conseiller en emploi au SP qui avait travaillé avec l'AEP sur l'organisation des journées carrières.

L'AEP se veut aussi pro active dans le dossier des stages et a un certain nombre d'initiatives dans son placard. Par exemple, l'AEP voudrait organiser une foire aux entrevues dans le format speed-dating. Dossier à suivre...

Statistiques 2007-2008

2413 offres de stages

en hausse de 27% par rapport à 2006 - 2007.

1138 étudiants stagiaires

en hausse de 26% par rapport à 2006 - 2007.

en génie informatique **407 offres** et **82 stagiaires**.

en génie mécanique 502 offres

suivi du génie informatique avec 407 offres et du génie électrique 386 offres.

10 échecs depuis l'instauration des stages à Polytechnique.

85% des étudiants ont effectué leur stage obligatoire

50 étudiants sous le règlement 9.10 à l'été 2008, **moins de 10** à l'automne 2008.

un étudiant de **86 crédits** est payé **11.88\$/hr** lors d'un stage à Polytechnique (la moyenne est de 16.04\$/hr selon le site du SP).



ÉCOLE
POLYTECHNIQUE
MONTRÉAL

SÉANCES D'INFORMATION Programme d'échanges étudiants

Automne 2009 et hiver 2010

Votre participation à une séance est **obligatoire** pour postuler.

Toutes les séances se tiendront de 12h30 à 13h30

7 novembre	Séance d'information générale sur tous les programmes d'échanges offerts Local : C-624
12 novembre	Séance d'information spéciale pour les étudiants de génie industriel Local : A-404
13 novembre	Séance d'information générale sur tous les programmes d'échanges offerts Local : B-543
8 janvier	Séance d'information générale sur tous les programmes d'échanges offerts Local à déterminer
? janvier (à déterminer)	Séance d'information spéciale pour les étudiants de génie mécanique Local à déterminer

Pour obtenir tous les détails sur les différents programmes d'échanges offerts, visitez le....
<http://www.polymtl.ca/inter/etudolv/>

JOANNIE DESROCHES

GÉNIE PHYSIQUE
3^e ANNÉE

Le génie en santé

Quelles sont tes responsabilités au CHUM de l'Hôpital Notre-Dame?

Le projet qui m'a été confié est l'implémentation d'une nouvelle technique de dosimétrie utilisant le film GafChromic EBT. Ce nouveau type de film, qui se développe automatiquement lorsqu'il est exposé à une radiation énergétique, comporte beaucoup d'avantages pour l'utilisation en clinique. Ma responsabilité au CHUM était donc de tester plusieurs propriétés du film, par exemple l'uniformité de celui-ci, l'influence de l'énergie, de la température et de plusieurs autres conditions d'irradiation. Aussi, j'ai développé un système de dosimétrie, utilisant un scanner et un programme codé en Matlab.

Est ce qu'il y a un lien évident entre tes cours et ce stage? Si oui, quelle année t'est la plus utile?

Le lien entre mes cours et mon stage n'est pas évident. Les connaissances théoriques ne m'ont pas été très utiles. Par contre, quoique insuffisant pour programmer, le cours de programmation procédurale suivi en première année m'a été utile pour avoir les bases avec Matlab. Donc ce stage m'a permis d'en apprendre beaucoup plus sur Matlab. Certains concepts de physique de base appris lors de ma

première année m'ont aussi été utiles afin de comprendre certains aspects de la radiothérapie.

Concrètement qu'est ce que ce stage t'a apporté professionnellement, académiquement ou personnellement?

Durant mon stage, le projet qui m'a été confié nécessite beaucoup d'analyse de données, puisque je devais juger si le film était acceptable par rapport à un paramètre donné. J'ai donc développé beaucoup de techniques d'analyse de données, pour différentes situations. Cet apprentissage est très profitable pour un étudiant en ingénierie.

De plus, le fait d'avoir des responsabilités relativement importantes m'a permis d'apprendre à prendre des initiatives. En effet, pour avancer dans mon projet, j'ai dû apporter des idées sans craindre qu'elles soient incorrectes. Puisque mon projet de stage constitue en grande partie à faire de l'assurance qualité, aspect très important en physique médicale, j'ai beaucoup appris à apporter un regard critique à mon travail.

D'un côté plus professionnel, j'ai acquis de l'expérience en ayant eu à me familiariser avec de nouveaux logiciels. De plus, afin de mieux connaître le sujet de mon projet, j'ai dû lire beaucoup d'articles scientifiques. Ce stage m'a donc permis d'apprendre

comment chercher les articles scientifiques, et surtout comment les lire intelligemment. De plus, chaque étudiant devait effectuer une présentation de son projet aux étudiants et superviseurs [ce qui] m'a permis d'apprendre à communiquer clairement mon projet, mes objectifs ainsi que les résultats que j'ai obtenu tout au long de mon stage.

Comment qualifierais-tu tes relations avec ton superviseur? Avec tes collègues?

Mes relations avec mon superviseur étaient très conviviales, je n'étais jamais mal à l'aise de lui poser des questions, ou de lui faire part des avancements ou problèmes tout au long de mon projet. Dans le département de radio-oncologie, mes collègues étaient des physiciens cliniques, des physiciens chercheurs et les autres stagiaires ainsi que des étudiants à la maîtrise. La relation avec les physiciens était purement professionnelle, puisque la plupart étaient plus âgés que moi. Par contre, puisque je travaillais dans le laboratoire avec eux, ils s'informaient souvent de mon stage et des avancements du projet. La relation avec les stagiaires et étudiants était plus amicale, puisque nous avons certainement plus de points en commun.

Nous faisons souvent des activités, ce qui a rendu mon été très plaisant.

Un stage dès la première année

Quelles sont tes responsabilités chez Barrière QMB?

Mes responsabilités chez Barrière QMB sont très diversifiées. Mon mandat initial était la conception d'un poste ainsi que des procédures de travail pour l'assemblage de barrières destinées à la gestion de la circulation (www.swiftgates.com). Ce produit, encore nouveau sur le marché, était assemblé sans postes ni procédures définies. Mon mandat s'imbriquait dans un projet d'agrandissement (nécessaire en partie pour pallier au manque d'espace dédié aux *SwiftGates*).

Je suis ensuite devenu responsable de cette commande d'un point de vue de la production ainsi que du contrôle qualité. Lors du montage, je devais planifier et superviser le travail de une à trois personnes. Comme les versions des composantes électroniques étaient nouvelles, elles devaient être testées. J'ai effectué des tests pendant une semaine entière avant de remettre un rapport de 31 pages aux fournisseurs. J'étais alors devenu responsable du travail collaboratif avec ces derniers et j'ai effectué un suivi continu tout au long de mon stage alors qu'ils modifiaient les logiciels d'exploitation. Dans 80% du temps, mes décisions étaient respectées sans vérification. J'avais donc la responsabilité de m'assurer de la véacité de ce que j'avais avancé et de l'exactitude des décomptes et autres. Je fus même responsable de superviser

l'installation des barrières sur le chantier routier!

Pourquoi choisir de faire un stage en entreprise aussi tôt (après la première année)?

Je trouvais important de me retrouver dans le milieu le plus rapidement possible de façon à prendre de l'expérience rapidement. Je voyais ça comme un plus dans mon CV ainsi que dans ma formation. Je crois que l'expérience acquise me permettra de voir mes prochains cours sous un angle différent. Déjà, je vois l'utilité des cours comme *Ergonomie, Méthode et Mesure du travail* ainsi que du *Projet Intégrateur*. Par contre, ces cours ne sont qu'une base qui nous aide à voir les problèmes sous un angle technique. Les situations en entreprise sont maintes fois plus complexes que celles présentées en cours. La raison est simple; on ne peut pas les comparer à d'autres déjà étudiées car elles englobent plusieurs concepts et sont souvent uniques.

Une anecdote?

Une commande de *SwiftGates* est faite de la Nouvelle-Zélande. Comme le produit est nouveau, ce sera la première commande importante en exportation. De plus, comme ils sont pressés de la recevoir, une grande partie de la commande partira par voie aérienne (\$\$\$). Un matin, mon responsable de stage viens me voir et demande : « Mathieu, j'ai

besoin de savoir le poids et le volume total de la commande qui part par avion. Tente d'optimiser l'espace le plus possible. J'ai besoin du total aujourd'hui, la commande en dépend! » Je me suis dit qu'il exagérait un peu, mais je me suis tout de même exécuté. Alors que je ne connaissais rien au transport aérien, j'ai contacté des compagnies pouvant faire des boîtes de bois traités pour l'exportation (nécessité que j'ai découverte la journée même). J'ai trouvé le format optimal, vérifié la compatibilité avec des compagnies aériennes, calculé le nombre de pièces devant être expédiées, le poids et le volume de chacune. Après quelques heures en surtemps, j'ai été remettre le résultat de mon travail à mon responsable. Il m'a demandé si j'étais certain des chiffres que j'apportais. Je lui ai répondu que oui et que j'avais affecté un facteur de sécurité au poids. Sans faire d'autres vérifications, il a envoyé mes résultats au client avant de me dire que celui-ci devait savoir le coût du transport dans la journée et que s'il était trop important, la commande (de très grande valeur) pouvait être annulée. Je suis simplement parti à rire en me disant qu'il avait réellement mis le sort de la commande entre mes mains. C'était une belle marque de confiance.

Je me considère chanceux car j'aurai d'autres anecdotes similaires témoignant de la confiance de mes employeurs envers mon travail.

MATHIEU GILBERT

GÉNIE INDUSTRIEL
2^e ANNÉE

Un site web vétuste: la faute à qui ?

D'après les informations recueillies auprès de l'AEP et du Service de Placement, RHR Expert est la compagnie à l'origine du système.

En entrevue téléphonique, M. Beaudoin Bergeron, diplômé de génie mécanique à Polytechnique et directeur de RHR Expert nous a confirmé que sa compagnie était à l'origine du système utilisé par le Service de Placement.

D'après Mr Bergeron, à la base le système permettait de gérer du multi format mais les formats « rtf » et « txt » utilisés sont le résultat d'un choix stratégique fait par le Service de Placement. Alors que le format « rtf » permet d'envoyer d'un seul bloc tous les cv des demandeurs d'un emploi donné, le format « txt » permet

d'uploader les lettres de présentation dans un registre contenant tous les documents du demandeur. Pour M. Bergeron, ces formats ne sont pas archaïques mais sont plus facilement utilisables. Il serait possible d'intégrer d'autres formats comme le « pdf », mais cela demanderait des investissements en recherche, en implémentation et en acquisition de licence que le service de placement n'était pas en mesure de faire.

Le service de placement songerait à migrer vers un système de envoi – un document, ce qui permettrait de ne pas avoir concaténer toutes les demandes en un seul fichier. L'école Polytechnique est maintenant le seul client en ce qui a attiré à la maintenance informatique de l'entreprise qui a changé de vocation depuis 2003.

« Depuis 2003, nous n'avons fait que du recrutement » nous a confié Mr Bergeron. Depuis 5 ans, l'entreprise s'occupe principalement de gestion de carrières et de recrutement d'ingénieurs. D'ailleurs RHR Expert offre ses services de placement aux ingénieurs diplômés depuis plus de 2 ans provenant de plusieurs universités dont l'École Polytechnique. En collaboration avec l'association des diplômés de la Polytechnique, où M. Bergeron est très impliqué, l'entreprise a mis sur pied le portail *ADPCarières* qui est « essentiellement » le même concept que celui du Service de Placement; la principale différence est la structure qui dans le cas de ADP Carrières est en php. Aussi suite à une demande de réévaluation du service de placement, RHR Expert aurait proposé de migrer le système actuel d'une architecture en Delphi à du PHP.

More blooms!



Sudoku



		2					3	
		4		2	3			1
		7		1				
				3		1	5	
	1	3					4	
	5				4		6	2
3			2		1			
2	4		9	5	6	7		
6		1	3	4		5	2	

La citation de la semaine

Latyr N. : «Mieux vaut prévenir que guérir»

Philippe S. : « Mais quand tu préviens un malade, ça change pas grand chose...»

Zak : (rires)

- témoin olfactif

Un programme sans frais durant les deux premières années¹ !
Adapté à votre réalité, votre programme² financier comprend...

Un compte Chèques
avec un nombre illimité
de transactions

**Un Fonds de
roulement étudiant³**
à un taux avantageux

Une carte de crédit⁴
Or OVATION MasterCard

Pour tous les détails www.bnc.ca/professionnels/etudiantsgenie



RÉSEAU
DES INGÉNIEURS
DU QUÉBEC



BANQUE
NATIONALE
GROUPE FINANCIER

¹ Deux ans après la date d'adhésion, les frais d'adhésion annuels au Programme de 70\$ seront facturés automatiquement et inscrits sur le relevé de la carte de crédit Or OVATION MasterCard.

² Le Programme financier Réseau des ingénieurs du Québec de la Banque Nationale constitue un avantage offert aux étudiants en génie du Québec, ayant complété leur profil au www.reseauiq.qc.ca sous l'onglet adhésion, résidents canadiens et qui sont détenteurs d'une carte Or OVATION MasterCard. Pour se prévaloir du Programme, une preuve du statut d'étudiant est exigée (Matricule étudiant).

³ Sous réserve de l'approbation de crédit de la Banque Nationale. L'étudiant doit fournir son relevé de notes le plus récent, comme preuve de statut d'étudiant.

⁴ Carte octroyée sous réserve de l'approbation de crédit de la Banque Nationale.